

Dimanche de Gaudete, dimanche en rose, dimanche de la joie. C'est à cette joie que nous invitent le prophète Isaïe : « *Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur, bondis de joie, fille de Jérusalem !* » et St Paul : « *Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie.* » **Que devons - faire pour être dans la joie ?**

On imagine parfois que l'on devrait entreprendre des actions extraordinaires pour ressentir une joie intense, comme notre culture médiatique nous le laisse entendre ! Si nous suivons cette culture médiatique, où l'on ne regarde que les choses qui sortent du commun, nous occultons notre vie courante, cette vie qui nous réserve toutes sortes d'évènements, nous laissant croire que la joie est réservée à certains évènements.

**Prenons la question de la joie sous un autre angle : peut-on être heureux dans notre vie quotidienne ?**

Oui, c'est ce que l'on appelle les joies simples : un moment de qualité donné avec son conjoint ou ses enfants, un compliment reçu, un cadeau offert, un service rendu ou donné et bien d'autres encore.

Pourtant, nous savons que notre vie n'est pas uniquement faite de joies simples ou extraordinaires. Nous savons que nous sommes obligés d'affronter des difficultés.

Deux choix s'offrent à nous :

- Soit vivre les difficultés, simplement avec les sentiments,
- soit les vivre en vivant avec le Christ.

Vivre les épreuves dans la foi, c'est mettre la vie du Christ dans notre vie. Le salut qu'il apporte, n'est pas simplement une idée, c'est une vie.

C'est ici que nous rejoignons, ceux qui écoutent Jean Baptiste et qui souhaitent suivre Dieu.

**« Que devenons-nous faire ? »**

**Jean-Baptiste ne nous demande pas de faire des choses extraordinaires, il nous demande de vivre honnêtement.**

Il nous demande de respecter les données les plus élémentaires de la morale, de partager avec ceux qui ont faim, de ne pas demander plus que ce qui est dû, de ne pas faire violence ni tort à personne, de nous contenter de ce qu'ils ont déjà. Il nous demande des choses très simples qui deviennent importante parce qu'elles sont vécues dans un contexte où les données élémentaires du bien et du mal ont disparu de la conscience commune !

Si ces données élémentaires ont disparu, la raison en est simple, c'est que Dieu a disparu de la vie de beaucoup contemporains. Dieu a disparu de leur vie et par conséquent la Joie qui en découle. C'est dans ce sens-là que nous sommes joyeux : parce que nous connaissons Dieu et savons ce que nous devons faire vivre de cette joie. Nous savons que ce qui remplit le cœur de l'homme, c'est Dieu.

Attention, il ne suffit pas de connaître Dieu pour vivre de cette joie, il faut aussi agir. Pourquoi ?

La raison en est simple quoique folle : C'est en regardant le Christ que l'on comprend.

La venue du Christ est la manifestation de Dieu qui prend part dans notre vie. De Noël au signe éclatant dans le sacrifice de Jésus sur la croix, Dieu connaît ce que nous vivons.

Il n'est pas venu pour échapper à une vie ordinaire. Il est venu pour partager, les joies, les contraintes et les conséquences du péché, pour arracher l'humanité entière au péché, pour appeler l'humanité entière à la vie et au bonheur.

**Par conséquent, c'est la présence de Dieu parmi les hommes qui est la source et le fondement de la joie qui nous est proposée.**

Cette joie de la présence de Dieu parmi les hommes, les chrétiens en témoignent par la foi qui s'exprime par le partage : « celui qui a deux vêtements qu'il partage avec celui qui n'en n'a pas, et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » (Lc 3, 11).

Cette joie de la présence de Dieu parmi les hommes, ce sont aussi les chrétiens qui l'expriment en étant Justes, c'est-à-dire de « ne rien exiger de plus que ce qui nous est fixé » (Lc 3, 13).

Cette joie de la présence de Dieu parmi les hommes, les chrétiens en témoignent par la foi, dans le respect de l'autre, « ne faire ni violence ni tort à personne » (Lc 3, 14).

**Chers frères et sœurs,**

Si nous sommes là, c'est la preuve que Dieu est déjà dans notre vie.

Nous sommes peut-être comme Obélix qui est tombé dans la marmite étant petit. Nous oublions que nous vivons déjà de cette joie.

Doit-elle grandir ? Doit-elle se renouveler ?

Certainement, dans les deux cas, Jean Baptiste nous invite à vivre la joie de Dieu à travers l'offrande, la justice et le respect de l'autre.

Cette semaine, qu'est-ce que je choisis ?

- Une offrande ?
- Rétablir une justice dans une relation ?
- Respecter une personne ?

Amen